

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 12

Artikel: Olé!
Autor: Curtenaz, Sylvain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Olé!



Souvenez-vous! La RMS publiait, dans son numéro de janvier 1991, la réponse de la Municipalité de Blonay à un commandant d'unité qui lui avait offert, conformément aux ordres, les services de sa troupe pour des travaux d'utilité publique (nettoyage de forêts, de rivière, etc.).

Cette lettre a été reproduite dans le numéro de juin du mensuel espagnol *Ejército*, assortie d'un commentaire salé sur la *fièvre d'introspection* qui secoue un pays où seuls les deux tiers des votants se sont prononcés en faveur de leur armée le 26 novembre 1989 et où, comble des combles, un groupe de travail a été chargé de dissenter sur la coupe des cheveux et les missions de l'armée!

Le lieutenant-colonel J.M.S. de Toca y Catala se moque de nous. Et il a raison... Heureusement, conclut-t-il, le patriotisme, la lucidité et le bon sens ont trouvé refuge dans la commune de Blonay. Blonay seulement?

S. Cz.

Poussière, sondage et putsch...

Le Matin cultive le paradoxe. Ne relaye-t-il pas, dans son édition du 1^{er} octobre 1991, les plaintes des recrues sanitaires et la grogne contre les places d'arme? D'un côté, des recrues qui, logées dans un abri PC, découvrent les conditions qui sont celles de la troupe en CR. De l'autre, un appel du pied à la limitation des constructions militaires sous la forme d'un sondage auprès d'un échantillon bien entendu représentatif de la population... Le paradoxe? Ces constructions ne visent-elles pas justement à épargner aux recrues de Moudon la «terrible» épreuve du sac de couchage, de la poussière et d'un nombre restreint de douches?

L'antimilitarisme nourrit, semble-t-il, toujours plus de paparazzi et assure un succès facile. Preuve en soit le BCBG *Nouveau Quotidien*, organe des «soixante-huitards» nostalgiques et autres «yuppies» dans le vent. Appliquant à la presse quotidienne la subjectivité qui fait les beaux jours de *L'Hebdo*, il dénonçait vertement dans son premier numéro la *fronde à droite* d'un *petit groupe d'officiers romands*, de *putschistes* accrochés à la Suisse comme un naufragé à sa planche. Pourtant, des montagnes et de la division de montagne 10, puisqu'elle est citée, ne souffle pas, ainsi que veut le faire accroire l'auteur de l'article, le vent de la révolte et du conservatisme, mais bien celui du réalisme et de l'éthique militaire.

Europe ou pas Europe, un soldat ne s'élève pas dans le coton, et une armée n'est pas destinée à servir d'éboueurs à la nation ainsi que pouvaient le laisser croire un moment les rares informations relatives à *Armée 95*. Nous savons aujourd'hui que ces craintes étaient partiellement infondées.

Quant à l'«Offiziersbund», il a toute sa raison d'être, quand les «Deux Cents» sont en passe d'imposer leur loi.

S. Cz.